



INFO LOCALE

250 MANIFESTANTS SE SONT RÉUNIS HIER CONTRE LA RÉFORME DES RETRAITES, EN FACE DE LA BOURSE DU TRAVAIL.

"Cette réforme ne passe pas et ne passera jamais !"

"Camarades, la tenue de ce premier meeting national aujourd'hui est en soi une victoire. Ça fait deux ans que le gouvernement et le patronat veulent enterrer cette question des retraites, mais qu'elle reste au cœur de l'actualité. Cette réforme ne passe pas, elle ne passera jamais!", a scandé Sophie Binet, secrétaire générale de la CGT face aux 250 manifestants réunis hier en face de la Bourse du travail.

Retraités, travailleurs et militants CGT venus de Tarascon, Martigues, Marseille ou Salon-de-Provence... Ils étaient tous présents pour dire non à la réforme des retraites. Pour Lucien Gay, membre du collectif retraités de l'Union locale CGT, "c'est un symbole fort que la secrétaire générale du syndicat ait choisi d'organiser son premier meeting contre la réforme des retraites à Arles après avoir annoncé son retrait des concertations du conclave sur les retraites. Cela permettra qu'on parle d'Arles sur le plan national." Laure, 71 ans, est elle venue d'Aix-en-Provence

pour apporter son soutien à la CGT: "Il faut vraiment que cette réforme des retraites soit abrogée. J'ai dû prendre ma retraite à 67 ans, c'est extrêmement dur". Même son de cloche du côté d'Yves, 87 ans, qui soutient la CGT, "seul syndicat qui soit vraiment en lutte". "Je suis passé pile poil avant la réforme des retraites quand c'était encore calculé sur les 10 meilleures années. Je me bats surtout pour mes dix petits-enfants et mes quatre arrière-petits-enfants."

"Arles devient la capitale de la mobilisation sociale"

Mais il n'y avait pas que des retraités hier dans la foule au milieu des drapeaux et des sifflots. Djibril, jeune militant CGT, s'est déplacé de Marseille pour défendre la Bourse du travail. "Les Unions locales sont les maisons du peuple, des lieux de mobilisation populaires et d'entraide que doit conserver la CGT. Je suis venu voir la position de Sophie Binet, qui donne un peu la ligne", confie-t-il.

"Arles est en train de devenir la capitale de la mobilisation sociale" pour Sophie Binet, qui assure que la suite de ce rassemblement "c'est la mobilisation bien sûr". Elle a en effet donné rendez-vous aux militants le 3 avril pour la journée de mobilisation programmée à l'appel de plusieurs syndicats de la fonction publique. "Le 1^{er} mai sera aussi une étape majeure, nous appelons l'ensemble des organisations syndicales à être au rendez-vous de l'histoire", a scandé la syndicaliste. Le meeting s'est finalement conclu en chanson avec *L'Internationale*, entonnée en chœur par les 250 personnes réunies pour lutter contre la réforme des retraites.



par S.u.

